

La Feuille de Quint

Le journal d'information qui suit le fil de la Sure

n°40 - Novembre 2021



Ste-Croix Vachères-en-Quint St-Andéol St-Julien-en-Quint

"Jamais automne n'eut le vert plus tenace"¹

C'est par ce vers de Jean Orizet que j'introduis cette Feuille de Quint, témoignant ainsi d'un automne se confondant avec l'été, tant par sa température extérieure, que par sa richesse événementielle !

Les derniers petits marchés animés de Ste-Croix ont pris fin le 28 septembre. Depuis, nous sommes passés à un format de paniers d'automne, tous les mardis de 17h à 18h30, à Sainte-Croix, place du Monastère, chez Simone, ou à Die, porte Saint-Marcel. À ce jour, il reste encore quelques semaines de paniers, n'hésitez pas à en commander au 07 69 60 62 00, et vous délecter de produits sains et cultivés avec amour par l'équipe des Jardins Nourriciers. Au menu : des délicieuses transformations auxquelles nous avons participé, comme des confits d'oignons, idéales en vue des fêtes de fin d'année ! Sans oublier les toutes dernières carottes, navets, et pommes de terre. Pour les amateurs de pain, il est possible de commander au 06 02 07 91 84 différentes gammes (campagne, multigraines, sarrasin, petit épeautre) et de la brioche confectionnés par Arthur du Pain de Quint à Vachères. Miam, on se prépare avec gourmandise à l'hiver qui arrive !

Cet automne aux feuilles vertes a aussi été ponctué par l'organisation de l'Assemblée Générale de Valdequint, le samedi 23 octobre. À cette occasion, des tables rondes ont été organisées afin de réfléchir collectivement au rôle de l'association dans la vallée, aux besoins du territoire, à nos points faibles et nos points forts, à la manière dont nous pourrions répondre au mieux aux besoins évoqués. Ce temps d'échange fut suivi d'un temps convivial autour d'un repas généreusement préparé par les administrateurs et administratrices de Valdequint. Pour bien digérer, certains ont pu essayer les deux premiers vélos à assistance électrique acquis par l'association ! Ils sont désormais à disposition des habitants de la vallée de Quint, l'idée étant de permettre à tout le monde de pouvoir tester l'usage du vélo électrique. Les personnes présentes étaient ravies de pouvoir discuter de ce projet. Dans le même temps, nous avons inauguré la voiture acquise par Valdequint, que nous allons également proposer en « auto-partage » aux habitants intéressés.

N'hésitez pas à passer à l'Épilibre pour en savoir plus sur ces deux initiatives. Belle lecture à vous !

Marie Lopez Y Laso

¹ Jean Orizet, « Été indien »

Dessin haut de page : Puy de la gagère par Bruno Robinne

Pensées pour Juliette Martin et Vincent Kaspar

Nous avons appris avec tristesse la disparition, ce mois d'octobre, de Juliette Martin, maman de Didier, Joël et Jacques Martin de St-Julien-en-Quint. À l'âge de 78 ans, elle s'en est allée vers d'autres cieux... Vincent Kaspar, habitant de St Andéol, nous a également quittés.

On envoie à leurs proches nos pensées les plus sincères.

40 ? Qui aurait pu imaginer à l'hiver 2008, après de longues tractations avec les mairies, que la parution de la première feuille de Quint se poursuivrait 13 ans plus tard.

Un ouvrage unique rassemblant les 40 premiers numéros comporterait près de 700 pages. On s'offre la clairette à la 1000ème ou au 50ème numéro ?

Après la Feuille de Quint N° 39 vient celle qui porte le N° 40

Cela pourrait passer inaperçu ! A moins qu'une rédactrice curieuse s'interroge :

40... 40... 40... "Mais il y a matière à réflexions !"

Je vous embarque dans un voyage '**inattendu**', où vous constaterez l'omniprésence du nombre **40** dans nos vies. (Ces informations sont extraites et puisées sur internet, la liste est loin d'être exhaustive).

Le Vendée Globe, cette course à la voile autour du monde en solitaire sans escale et sans assistance, a lieu tous les quatre ans depuis 1989 aux Sables d'Olonne. Les médias ne manquent pas de nous relayer au fur et à mesure les informations sur la progression des navigateurs.

- Mais que sont alors ces fameux **Quarantièmes Rugissants** ?

Située entre les 40èmes et 50èmes parallèles sud, cette zone est surnommée : "**40èmes Rugissants**", car venteux. C'est un endroit stratégique où il y a beaucoup de mer, de vagues...

- Les **40èmes** relient un peu les trois océans : Atlantique, Indien et Pacifique. Les tempêtes tournent autour de l'Antarctique sans buter contre aucune côte, là l'univers change, fascine mais fait peur aussi.

Dans cette zone hostile, une transition brutale s'opère entre les alizés chauds le long des côtes du Brésil et du vent très froid...et là les skippeurs, après une courte pose de mer calme, s'engouffrent dans ce tunnel des mers du sud.

Impossible de faire marche arrière, avec tous les risques matériels et sanitaires que cela comporte.

Dans une autre forme, souvenez-vous de cette histoire racontée dans notre enfance :

- Ali Baba et les **Quarante** Voleurs.

C'est une histoire d'origine persane. Ce récit Traduit en français en 1701, a été associé tardivement au recueil des contes des 'Mille et Une Nuits'.

Ali Baba, pauvre bûcheron, se cacha dans un arbre quand il entendit les voix d'une bande de **40** voleurs. Leur chef venait de prononcer la formule magique qui permettait d'ouvrir une porte dans la roche : « Sésame, ouvre-toi ! » et la formule magique pour la fermer : « Sésame, ferme-toi ! ».

Vous connaissez tous l'histoire... Il y a fort à penser que l'auteur, anonyme, devait être un adepte des chiffres. Et notamment du nombre **40**, alors je vous invite à en rechercher la signification s'il y en a une !



Déjà 40 numéros de la Feuille de Quint

- Néanmoins, découlant de cette histoire, il nous reste deux expressions :

Un lieu rassemblant diverses choses est souvent qualifié de : « Caverne d'Ali Baba ».

Un moyen permettant de vite avoir accès à quelque chose est souvent qualifié de : « Sésame ».

De façon beaucoup plus symbolique :

Le nombre **40** est formé de deux chiffres (**4** et **0**).

Il est égal à 4 fois 10. Et 10 symbolisant la totalité, l'achèvement et le retour à l'unité, soit en additionnant, $1 + 0 = 1$, **quarante** est donc 4 fois cela, soit **4**.

4 évoque le monde manifesté dans toute sa perfection et, **0** évoque le mystère qui sous-entend la **création**. Ce sont-là deux chiffres parfaitement complémentaires : l'un est 'matière' et l'autre 'esprit'.

Le nombre **40** est aussi rare que celui de 22.

40 = $4 + 0$ = **4**, soit le carré (4 côtés) qui est le deuxième polygone du cercle, associé à l'Espace et aux **4** Eléments (eau, terre, feu, et air) qui symbolisent la **matière créée**.

Il est l'image de la concrétisation, de la stabilité et de la perfection dans la matière. En fait, tout nous ramène au nombre 4 qui déclenche une résonnance vibratoire.

- Poursuivons avec un aperçu en **numérologie**.

Ces deux chiffres associés représentent

Pour le **4** : (Stabilité et méthode), et pour le **40** : (Stabilité et méthode) + (Dons intérieur).

Ce qui le situe dans la classe des nombres d'une importance fondamentale.

Voilà qui amène à se demander pourquoi le nombre **40** occupe une telle place dans la vie sociale, économique, spirituelle, biblique, ...

Il n'y a pas si longtemps :

- Pour bénéficier de la retraite il fallait cumuler '**40** ans' de cotisations.

- Il y avait la semaine des '**40** heures' qui fut un progrès lors de son instauration en 1936.

- Et selon un dicton du bâtiment qui date, pendant 40 ans, un propriétaire aura payé deux fois sa maison du fait des réparations !

Récemment nous avons été sensibilisés par :

- La '**quarantaine Sanitaire**' (sans commentaire...)

- Toujours d'actualité : '**la quarantaine de jours**' pendant lesquels les animaux sont retenus en douane ou dans un refuge afin de lutter contre les épidémies et maladies.

- De même l'indice boursier phare de la place de Paris, '**le CAC 40**', qui regroupe les **40** plus importantes capitalisations boursières françaises.

- Le nombre **40** se retrouve aussi dans les arts et les lettres : L'Académie française compte **40** membres (ce nombre ayant été choisi en référence aux épisodes bibliques).

A toutes les époques, dans toutes les cultures, ce nombre **40** à dimension purement temporelle annonce un nouveau cycle : il signifie un moment d'introspection censé déboucher sur un changement profond, ou une épreuve à traverser. L'âge de **40** marque un passage important de l'existence.

- C'est le 'Cap de la quarantaine'.

Plus précisément, l'entrée dans la 'sagesse' (la "vraie vie") mais aussi le début du déclin physique. C'est selon Jean-Jacques Rousseau, l'âge "le plus convenable pour gouverner un pays".

- Au passage de la quarantaine rien n'est calme : alors que tout semble normal à l'extérieur, la personne est comme un volcan en ébullition. Elle est confuse dans ses désirs et elle n'est pas bien dans sa peau.

- L'homme et la femme de **40** ans sont à la recherche d'un nouvel équilibre humain et spirituel.

"40 ans, le bel âge" dit-on souvent, pas si sûr...

- L'âge de **40** ans marque le milieu de la vie, le midi de l'existence. Pour les francs-maçons, le travail se fait de « midi à minuit », c'est-à-dire qu'à la deuxième moitié de notre vie ayant acquis le contrôle de nos facultés, nous parvenons enfin à la maturité de la pensée...

- **40** ans est également l'âge de raison de la tradition juive.

- En Afrique, c'est à **40** ans que l'on intègre le cercle des sages

- Dans l'Islam, **40** évoque un esprit mûr et responsable, capable de compréhension des choses divines.

- Le prophète Mahomet reçoit la révélation de l'ange Gabriel à **40** ans.
- Le Bouddha prêche pendant **40** ans, ce qui correspondait à la deuxième moitié de sa vie.

Dans certaines cultures, le nombre **40** est associé au nombre de jours qu'il faut pour que l'âme d'un mort quitte définitivement le corps. C'est le temps de rites funéraires et du deuil.

Quelques exemples :

- Chez les Catholiques, la messe de quarantaine est donnée **40** jours après le décès.
- En Egypte, on enterrait le Pharaon **40** jours après sa mort, de façon à le préparer au grand voyage.
- Selon une tradition populaire africaine, l'âme du disparu revient **40** jours après le décès pour faire ses adieux définitifs.

De par sa signification religieuse, **quarante** est resté un nombre éminemment symbolique, en particulier dans la culture occidentale. Son "succès" vient peut-être du fait que sa valeur est suffisamment élevée pour être remarquable et déterminante.

Poursuivons :

- **40** jours séparent Noël et la Chandeleur : c'est le temps nécessaire à la maturation spirituelle, marquant l'entrée dans une nouvelle ère.
- Les Catholiques, Protestants et Orthodoxes fêtent **40** jours après Pâques le Jeudi de l'Ascension : (Commémoration de l'Ascension de Jésus-Christ au ciel pour rejoindre Dieu).
- Jésus passe **40** jours et **40** nuits de tentation et de faim dans le désert : cet épisode a inspiré les **40** jours du carême (jeûne), « carême » signifiant « **quarantième jour** ».

La Bible a été écrite par environ **40** personnes sur une période de 1600 ans. Dans la Bible, le nombre **40** représente donc la durée d'un événement majeur, d'une épreuve, d'un châtement ou d'un règne fondateur : c'est donc le nombre du passage et de la transformation, marqués par l'intervention divine et aboutissant presque toujours à une nouvelle alliance.

- **40** est un nombre aussi mystérieux que crucial, il est une symbolique biblique, et spécifiquement biblique, qui tient son origine dans le livre de l'Exode : Les quarante ans de pérégrinations des Hébreux dans le désert avant d'atteindre la terre de la promesse, Israël.

- C'est pendant '**40 jours et 40 nuits**' que les pluies du Déluge s'abattent sur la Terre faisant tanguer l'arche de Noé.
- Moïse, dont la vie se découpe en trois périodes de **40** ans, a jeûné **40** jours.
- Il reste **40** jours et **40** nuits au mont Sinaï...
- David règne **40** ans.
- La loi dit qu'un homme qui avait commis un crime ne pouvait pas recevoir plus de **40** coups.
- Goliath a provoqué l'armée de Saül pendant **40** jours avant que David ne vienne le tuer.
- ...

Une autre signification de ce nombre :

- En gématrie (interprétation kabbalistique des lettres hébraïques), **40** est la valeur numérique de la lettre Mem, qui signifie "l'eau". L'eau est ici la source de Vie, la Grand-mère, la matrice du monde dont l'essence est Amour infini.

Pour conclure, J'ai choisi une citation de Charley Willey (1865 -1909) :

« Rendez une personne heureuse chaque jour et en quarante ans vous aurez contribué au bonheur de 14 600 personnes ». ■

Francine Bellier



Les chèvres par Bruno Robinne

Message de la mairie de Sainte-Croix

Incivilités répréhensibles...

Notre coin poubelle en bordure de la route départementale qui mène à Saint-Julien-en-Quint est utilisé par beaucoup d'habitants de la vallée.

Merci de respecter le lieu et de poser vos ordures dans les conteneurs prévus à cet effet ou de les emmener en déchèterie.

Les cartons et les cagettes n'ont rien à faire posés au sol. Ils doivent être portés en déchèterie.

Le dépôt "sauvage" est passible d'une amende et nous envisageons de mettre le lieu sous surveillance afin de faire cesser ces incivilités.

Pour information : c'est notre employé municipal et moi-même qui nettoyons le coin poubelle ... ■

Nadine MONGE, maire de Sainte-Croix



Découverte du samedi 2 octobre
9h du matin

Des nouvelles de la maison du col ?

Qui d'entre-nous n'a jamais été intrigué par les gros bâtiments posés à quelques enjambées au-delà du col de Marignac ?

Retour en 1958. La RATP acquiert une ancienne ferme et la transforme en centre de vacances pour son comité d'entreprise (CE). Depuis, et jusqu'à l'an dernier, des enfants de salarié.e.s investissaient les lieux le temps des mois d'été.

En 2018, suite à des négociations avec le CE, un projet d'accueil de tous petits (« Curieux de Nature ») voit le jour dans un des trois bâtiments.

La Maison d'Assistantes Maternelles (« MAM »), soutenue et gérée administrativement par Valdequint, y accueille toute l'année scolaire 8 à 10 enfants de moins de 5 ans, habitant pour la plupart les vallées de Quint et de Marignac.



Tout allait donc pour le mieux, jusqu'en décembre 2019. Le CE de la RATP décide alors de vendre le bâtiment. Que va devenir « Curieux de Nature » ? Une maman d'élève a la bonne idée de solliciter une société d'investissement aixoise pour racheter les locaux, afin d'y maintenir la MAM et d'y développer un projet utile pour le territoire. La MAM est sauvée, en tout cas pour quelques années.

Conscient de l'importance de ce lieu pour les 2 vallées qui touchent le col, le conseil d'administration de Valdequint décide fin 2020 d'injecter de l'énergie afin d'étudier avec d'autres acteurs (les mairies, la CCD, des habitants ...) un futur pour « la Maison du col ». L'association injecte 10.000€ afin de mandater un bureau d'études dont la mission sera de définir les perspectives de développement du lieu en mettant en lumière 5 cibles prioritaires :

- Les besoins du territoire
- L'accueil de projets à dimensions collective et écologique

- Les besoins financiers du site permettant au minimum d'absorber les charges du lieu et sa rénovation

- Les potentialités de financement et de subventions

- La proposition d'une structure juridique permettant d'assurer la gestion du site à

l'avenir (association, SCIC, ...)

À ce jour, plusieurs réunions ont eu lieu, dont la journée du 15 septembre qui a réuni plus de 50 personnes. La prochaine étape sera de trouver des porteurs de projets solides qui pourront faire vivre la Maison du col. À suivre donc ... ■

Jean-Claude Mengoni

La mutuelle villageoise de la vallée



Les complémentaires santé sont souvent trop onéreuses, ou peu adaptées aux besoins de nombreux habitants dont les revenus sont faibles (personnes sans emploi ou à faibles revenus, retraité.e.s ...) ou dont aucun des membres n'est salarié et donc couvert par une complémentaire santé d'entreprise. C'est le double constat qu'ont fait Margot Lucas et Laurence Fort, habitantes de la vallée.

Toutes deux se sont mises en recherche d'une mutuelle éthique, à vocation sociale, adaptée aux zones rurales, proposant des couvertures à des prix raisonnables.

Après étude comparative, « La mutuelle de mon village » répond aux critères énoncés. Elle est proposée aux communes rurales qui souhaitent permettre l'accès aux soins de santé pour tous.

Entrepreneuses, Margot et Laurence décident alors de créer l'association « Mut'Quint » (Mutuelle villageoise de la vallée de Quint). Tout habitant de la vallée de Quint (St-Julien, St-Andéol, Vachères, Ste-Croix) est adhérent d'office à titre gratuit.

L'objectif de Mut'Quint est de mettre en lien les personnes intéressées avec la *Mutuelle de mon Village* représentée par son association Mut'Com.

Mut'Com propose 5 catégories de couverture de frais de santé, dont une, la moins chère, protège les souscripteurs des coups durs en cas d'hospitalisation. Mut'com offre également des services complémentaires gratuits :

téléconsultation gratuite 24h sur 24, coup de pouce (40€/bénéficiaire) lors de l'inscription à une activité sportive ou culturelle, fonds de solidarité en cas de difficulté extrême, lors d'une opération coûteuse par exemple.

Intéressé.e ? Comment faire ?

La mutuelle villageoise est destinée à tous les habitants des 4 villages de la vallée qui ne possèdent pas de mutuelle complémentaire ou qui souhaitent trouver un contrat moins cher offrant des garanties d'assistance plus intéressantes.

Le plus simple est de se mettre directement en relation avec Mut'Com, de leur signaler que vous êtes adhérent.e de Mut'Quint et de leur demander une offre pour une nouvelle souscription ou un devis qui vous permettra un comparatif avec votre mutuelle actuelle. Après cela, il vous appartiendra de décider si vous acceptez leur proposition ou non¹.

Dans tous les cas, Margot et Laurence vous demandent de les informer de votre démarche, de leur dire comment vous avez été accueilli.e, si vous avez finalisé ou non et pourquoi. Cela leur permettra d'améliorer la relation avec Mut'Com.

Les coordonnées à connaître :

Margot : 06.71.11.16.99

Laurence : 06.37.21.83.82

N'hésitez pas à prendre contact si vous souhaitez un accompagnement dans votre démarche.

Mut'com : 09.88.28.07.35

ou info@lamutuelledemonvillage.fr ■

Jean-Claude Mengoni

¹ Depuis quelques mois, on peut changer de mutuelle sans attendre la date d'échéance si le contrat a été souscrit depuis un an et plus. Mut'com se chargera des procédures administratives.

Travaux de rénovation énergétique : de l'aide !

Vous êtes propriétaire de votre logement et vous envisagez des travaux pour améliorer le système de chauffage ou l'isolation (des murs, du toit, des fenêtres, des sols...) ?

Des aides financières conséquentes sont accessibles, sous conditions de ressources, pour diminuer votre facture finale. La Feuille de Quint vous en avait déjà parlé, mais comme les procédures ont encore évolué, un petit conseil : adressez vous à la...

Plateforme rénovation Biovallée énergie Tel : 09 70 59 05 15 mail : habitat-energie@biovallee.fr

Cela vaut le coup..., même pour changer une chaudière, un vieux poêle à bois... et plus encore si vous associez plusieurs types de travaux. Mais c'est un sacré casse-tête !! La Plateforme, mise en place conjointement par les communautés de communes du Val de Drôme, du Crestois Pays de Saillans et du Pays Diois vous apportera de précieux conseils, notamment sur l'ordre des démarches à suivre, les devis à présenter, etc. ■ **Catherine Foret**

Délicieux, les lactaires ?

Craterelles, pieds de mouton, lactaires : voilà trois champignons d'automne très communs qui poussent en vallée de Quint.

Certes, si vous poussez vers le plateau ou vers quelques rares coins de notre vallée, vous pourrez dénicher bolets, coulemelles, trompettes et girolles. Mais ils sont plutôt rares chez nous ... Au contraire des lactaires !

Beaucoup d'habitants dédaignent les lactaires. Personnellement, je les apprécie, d'autant qu'ils sont souvent parmi les premiers à pointer le bout de leur chapeau. Ils sont donc habituellement (pas cette année) de bons indicateurs de début de saison.

Les lactaires sont ainsi nommés car ils libèrent du « lait » quand on les coupe. Notons que nos anciens les appellent également « pinins » ou « safranés » ou « catalans » suivant les régions.

Identifier les lactaires comestibles sans crainte de se tromper

On trouve dans notre vallée des lactaires délicieux, des sanguins et des vineux. En voici les principales caractéristiques. Leur habitat préféré est le bois de pins. Sur le plateau on les trouve également sous les épicéas et les sapins.

Le chapeau est enroulé sur les bords quand il est jeune. Il s'incurve ensuite en entonnoir.



Lactaires sanguins

Les « délicieux » sont oranges, assez souvent tachés de vert de gris. Les « sanguins » ou les « vineux », souvent confondus tellement ils ont des caractéristiques proches, sont meilleurs que les « délicieux ». Plus tardifs, mais malheureusement moins communs, ils offrent un chapeau rouge sang ou couleur vin rouge, presque violacée. La chair est cassante, ferme, le pied est creux.

Outre ces caractéristiques, les lames et le lait sont des moyens d'identification faciles.

Le lait des délicieux est orangé, celui des vineux et sanguins est nettement plus rouge. A vérifier en coupant le pied au couteau. Les espèces à lait blanc ou jaunâtre doivent être laissées sur place.

Elles ne sont pas mortelles mais âcres et indigestes. Les lames sont dites décurrentes, c'est à dire qu'elles descendent jusqu'au pied. Passez le doigt dessus, elles se colorent également.

Les lactaires en cuisine

Rejeter les spécimens trop véreux (le champignon est percé de dizaines de minuscules trous). Après les avoir débarrassés des épines ou autres petites feuilles (personnellement je les passe à l'eau rapidement – j'entends déjà les puristes crier au scandale - et les passe à l'essoreuse à salade ensuite), vous pouvez les griller au barbecue, chapeau retourné, avec un peu d'huile d'olive et une persillade. Le pied, souvent plus dur si le champignon n'est pas jeune, peut être coupé, broyé avec ail, persil et huile d'olive. Cette farce peut par exemple remplir le chapeau à la cuisson. Autre cuisson : à la poêle, coupés en morceaux. Je jette la 1ère eau et agrmente la 2ème cuisson d'ail et de persil ainsi que d'un un peu de vin blanc, un peu de sel, de thym ou de serpolet haché fin.

Conservation à l'huile et au vinaigre

Quand ils ont rendu toute leur eau, je les cuis une seconde fois, avec, pour 1 kg de champignons issus de la 1ère cuisson, 125 ml de vinaigre blanc, 125 ml de vin blanc, de l'ail, un peu de thym et du persil en remuant régulièrement. Quand tout le liquide est absorbé, j'ajoute pas mal d'huile d'olive ou de tournesol désodorisée. Quand l'ensemble entre en légère ébullition, je tasse les lactaires dans des bocaux stérilisés, que je complète d'huile chaude. Se conserve un an et plus si l'étanchéité du bocal est assurée. A déguster en apéro.

En résumé pour les débutants

Ne ramassez que les sujets dont le chapeau est orangé ou vineux. Des tâches verdâtres ne doivent pas vous effrayer. Limitez vous aux forêts de pin. Certaines espèces qui poussent sous les épicéas ou les sapins sont âcres ou indigestes.

Coupez le pied au couteau. Si le lait n'est pas orangé, rouge ou vineux, laissez les sur place.

Ne coupez pas les vieux sujets. Ils sont vite véreux. Autant leur permettre d'assurer la reproduction de l'espèce.

Et comme pour tout dans la nature, pas de razzia. Laissez quelques spécimens vivants pour que le plaisir se perpétue longtemps encore !

Au retour, en cas de doute, faites vérifier votre cueillette par une personne plus expérimentée.

Relire également les FDQ 34 (craterelles) et 37 (pieds de mouton) pour améliorer vos connaissances.

Bonne recherche et bon appétit ! ■

Jean-Claude Mengoni

L'Amazonie à Vachères

En poursuivant mes pérégrinations dans la vallée, à la rencontre des amoureux des jardins, je suis arrivée fin septembre chez Marie Cabrol. La jeune femme habite à Vachères, dans l'ancienne maison Escaron, dont la belle histoire vous a été racontée dans une précédente Feuille de Quint¹. Marie s'est installée à Vachères en 2013. Elle a acheté la moitié de cette maison, en ruine, au moment où la mairie acquérait l'autre moitié pour y aménager un logement communal. Deux ans de travaux avec des artisans et l'aide d'amis et de la famille ont été nécessaires pour rendre sa moitié habitable. Mais la voilà chez elle, enfin, en 2018 !

Dès la première année, elle s'attaque au jardin, sur un terrain très en pente et complètement embroussaillé, qu'elle va patiemment dégager des frênes, ronces et prunelliers qui l'avaient envahi, jusqu'aux abords de la maison. On ne peut qu'être admiratif en découvrant son œuvre aujourd'hui.

Sur de petites terrasses retrouvées ou aménagées à la force du poignet, avec de jolis murets et

escaliers en pierres sèches, se déploie un joyeux fouillis végétal, couvert de fleurs au printemps et pendant l'été, et où s'épanouissent encore, en ce début d'automne, zinnias, tournesols géants et cosmos multicolores. Entre ou sous les fleurs se cachent une multitude de légumes, parmi lesquels Marie navigue en me racontant l'histoire de chaque plant..., tout en désherbant au passage et en ramassant les derniers haricots verts, aubergines, courges, melons.... Si ses plants de tomates ont été attaqués par le mildiou, ceux de melons ont été prolifiques : elle a ramassé une trentaine de fruits cette saison ! « *Chaque année, il y a quelque chose qui marche super bien et quelque chose qui ne marche pas : il faut accepter...* »

Maternage horticole

Plein sud, le terrain est en partie ombragé par de grands arbres couverts de lierre « *dans lequel nichent de nombreux oiseaux, et que les abeilles de Margot, la voisine, viennent butiner en fin de saison* ». Le jardin se love au sein de la nature environnante, dont Marie profite des bienfaits tout en la maîtrisant progressivement, au fur et à

mesure qu'elle apprend à en connaître les moindres détails. On se croirait chez les Achuar, en Amazonie..., ce peuple au sein duquel le jardinage est une activité exclusivement féminine, et qu'a si bien décrit l'anthropologue Philippe Descola². Marie pratique en effet sur sa parcelle une sorte de « maternage horticole », veillant sur ses enfants feuillus comme ces Indiennes qui aménagent leurs potagers dans des clairières défrichées au cœur de l'immense forêt.

Elle s'y consacre surtout le soir, en rentrant du travail (« *C'est ma petite méditation* »), et en compagnie — si l'on peut dire —, de toutes celles et ceux qui l'inspirent dans son amour du jardin : sa « *grand-mère chérie, qui adorait la nature et faisait corps avec elle, savait lui faire honneur, la magnifier* » ; mais aussi



une voisine âgée qu'elle a beaucoup observée, enfant, et qui l'a initiée à ses premières expériences potagères dans le Gers ; Jeannette et Fernand, les ex-propriétaires de la maison, grâce auxquels elle a trouvé sous les ronces une terre enrichie au fil des générations par quantité de fumier de vaches et de brebis,... et peut-être aussi d'engrais chimique (« *Elle est noire et légère : quand j'ai planté la grelinette la première fois, c'était de la semoule !* »).

Elle associe également, quand elle construit ses murets, son père, qui était maçon ; Sjoerd et Oda, dont l'amour des vieilles pierres l'ont motivée ; son compagnon, qui l'aide et participe au binage quand il est là... ; sa voisine Laetitia qui cultive des plantes aromatiques ; d'autres voisins de Vachères avec qui elle échange graines et conseils, qui lui ont donné des bulbes d'échalottes locales, des boutures d'osier tortueux, de la camomille ou des rosiers au divin parfum. Et puis, elle tente des choses un peu plus exotiques : le semis de cacahuètes, les haricots-kilomètres de Guyane, des courges d'Argentine, qui ont donné à plein... « *Chaque printemps, c'est l'effervescence : dès que j'ai une petite place, je plante de tout partout ! Et si je m'arrête aux Jardins Nourriciers le mercredi à Sainte-Croix, c'est fichu ! Il faut que je me retienne...* »

Multiplication des artichauts

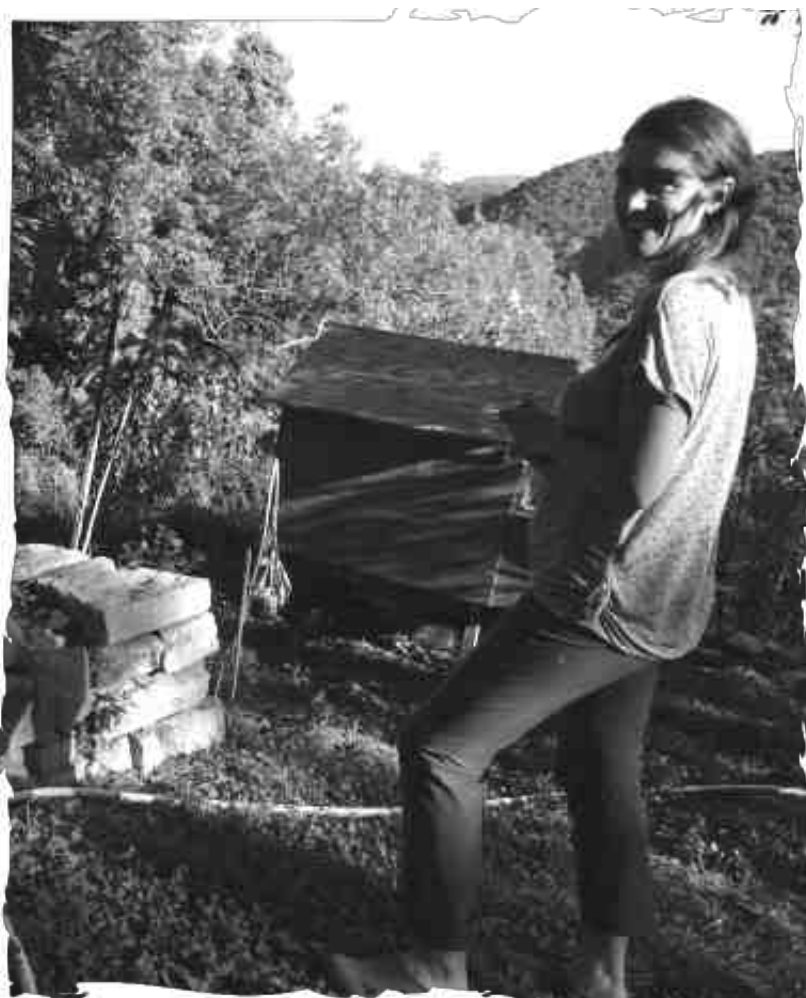
Le résultat ? Un vaste terrain d'expérience, au sein duquel les plantes s'adaptent les unes aux autres : un pied de kiwis grimpe à l'assaut d'un mur couvert d'ipomées ; de jeunes pêcheurs nés de noyaux locaux font de l'ombre à des blettes, des fraises et des carottes plantées dans un coin enrichi en sable ; des semis d'épinards et de mâche pointent leur nez tout près d'artichauts magnifiques, qui se sont couverts de fruits dès la deuxième année. À partir de deux plants bio achetés à Gamm Vert, qu'elle avait protégés du gel l'hiver dernier en les entourant de papier bulle, Marie a fait des boutures selon les conseils de la revue *Les 4 saisons de Terre vivante* : en coupant des branches au sein des pieds et en les transplantant au printemps dans un coin de la pente qui bénéficie des eaux pluviales.

Elle paille avec du broyat de pins et de genévriers, reliquats de distillation fournis par Jochen ; a planté l'automne dernier un bureau récupéré dans les Pyrénées, un jeune noyer trouvé dans un talus, un abricotier... Pour booster ces nouveaux venus, elle ramasse le fumier déposé sur la route devant chez elle par les chevaux du village lors de leur balade dominicale. Marie multiplie aussi les boutures de lavandes, et s'est entourée de plantes aromatiques en tout genre. Elle cueille des cassis et des mûres au fil des saisons, espère des framboises... Prochain investissement prévu : un poste électrique pour alimenter son filet à volailles supposé protéger le jardin des prélèvements effectués par le blaireau et les chevreuils dans cet attirant garde-manger ! En attendant, Marie récolte ce que lui laissent ces compagnons sauvages. Et elle adore transformer tous ces produits de la nature (ses courgettes aigre-doux !)... ou les offrir en guise de petits cadeaux aux amis et visiteurs de passage. Merci, Marie la généreuse ! ■

Catherine Foret

¹n° 37 novembre 2020

² Dans « *Les lances du crépuscule* », Ed. Plon, collection *Terre humaine* /poche.



La demeure de la famille BOUVAT

Au cœur de Sainte-Croix, à mi-pente entre le haut et le bas du village se trouve une belle maison en continuité de façade avec ses voisines, mais qui cache bien son jeu...

De la rue, rien ne laisse transparaître de son histoire. Mais quand on passe sa porte, on est accueilli par un bel escalier de grès de différentes couleurs qui nous conduit dans une pièce avec ancien plafond à la française, belle cheminée avec entourage de bois sculpté de croix huguenote et plaque de cheminée portant la date de 1660, ornée de fleurs de lys et de dauphins. Nous passons par des portes à accolades, le soleil pénètre dans la cuisine par une fenêtre à meneaux. Il devient évident que cette maison est très ancienne, 14 ou 15ème siècle, et qu'elle ne correspond pas aux critères locaux de la construction. Mais ce n'est pas son seul secret !...



Escalier de grès gris et rose

En effet la maison a protégé dans son immense grenier toute l'histoire de la famille qu'elle hébergeait, les BOUVAT, les affaires de cette famille protestante de bourgeois, mais aussi l'histoire du village, la destruction de l'ancien temple de Sainte-Croix, le passage des Dragons, la Révolution avec les changements qu'elle a apportés dans le quotidien du citoyen français ...

49 cartons d'archives ont en effet été trouvés dans le grenier par un pasteur, Emile GAIDAN. Après en avoir fait l'inventaire, il envoya le tout au SHPF (Société de l'Histoire du Protestantisme Français) à Paris en 1887. Dommage !... Car l'inventaire de ces archives met en appétit et donne envie d'en savoir plus sur la saga de la famille Bouvat ...

La correspondance de la famille couvre 3 siècles d'histoire et nous indique qu'il s'agissait d'une famille protestante, de notables, notaire, propriétaires terriens, hommes d'affaires, négociants, consuls pour certains, administrateurs de biens, faisant des affaires avec Genève, Marseille et toute la région.

En 1657, date du 1er document des archives, la maison abrite déjà la famille. Pierre BOUVAT, qualifié de « notaire » par certains de ses correspondants, est secrétaire de la communauté de Sainte-Croix et brasse beaucoup d'affaires.

Pierre et sa famille sont donc reconnus en tant que notables et fervents protestants quand Louis XIV affiche ouvertement son aversion à l'encontre du protestantisme. C'est la fin de la tolérance de la religion protestante et le début des persécutions des « calvinistes », qui aboutiront quelques années plus tard à la révocation de l'édit de Nantes. On enlève les enfants protestants pour les baptiser, on détruit les temples, on ordonne aux pasteurs de quitter la France, mais on interdit aux fidèles d'en faire autant, on loge, chez eux et à leurs frais, les dragons chargés de faire respecter les nouvelles mesures. Ceux-ci se comportent en pays conquis et n'hésitent pas à piller, voler, violer et même parfois tuer leurs hôtes ...

C'est dans ce contexte qu'il est donné ordre de détruire le temple de Sainte-Croix en 1665 et les dragons investissent le village. Mais la résistance est forte ... Il est rapporté *« qu'une trentaine de femmes qui s'étaient regroupées, se mirent aussitôt à crier qu'elles tueraient les démolisseurs plutôt que de les laisser abattre le temple et obligèrent Vial et ses gens à se retirer. Vers les 9 heures du soir, Pierre BOUVAT et son frère, assistés d'une quinzaine d'hommes, vinrent sous les fenêtres de Vial et proférèrent des menaces contre lui pendant plusieurs heures, quoiqu'il leur eût commandé à diverses fois de se retirer. »*

(Extrait du livre d'Eugène ARNAUD, Histoire des protestants du Dauphiné aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles).

Le temple est néanmoins détruit et les manifestants sont arrêtés et jugés par le présidial de Valence, très hostile aux réformés ... On ne connaît pas l'issue du procès de Pierre, mais nous savons par la correspondance que les persécutions de la famille se poursuivront année après année.

Daniel, fils de Pierre, tente de s'enfuir pour rejoindre Genève où réside une branche de la famille. Il est arrêté et jugé à Grenoble, condamné uniquement aux dépens en 1687. On retrouve un Daniel BOUVAT au Cap en Afrique du Sud où il

travaille à Drakenstein comme agriculteur. Est-ce vraiment notre Daniel ? Les correspondances retrouvées s'arrêtent en 1688 et ne reprennent avec intensité qu'à partir de 1722. De plus, la famille reçoit une lettre de BOUVAT-CHALONG du Cap datée du 20 mars 1706 ... Tout laisse donc à croire que c'est bien lui ! Entre-temps en 1690, son père, Pierre, est décédé et il décide de rentrer pour reprendre en mains les affaires de la famille.

Il se marie en novembre 1729 avec une fille de petite noblesse de Cornillon-en-Trièves, demoiselle Geneviève BOREL du THAU et va avoir 6 enfants de 1730 à 1736 : Elisabeth qui meurt prématurément à l'âge de 3 ans, Jeanne-Marie, Marie-Madeleine qui meurt à l'âge de 8 mois en 1733, un mois avant sa sœur aînée, Pierre, l'héritier du nom, Marguerite et enfin Gabriel.

Et les persécutions perdurent. A l'âge de 13 ans, **Jeanne-Marie** est enlevée à ses parents pour être mise au couvent. Geneviève, sa mère, ayant refusé de la livrer est enfermée dans les prisons de Grenoble le 23 avril 1744 et sa fille est conduite à la maison de la propagation de la foi de cette ville. Le père doit payer les frais de transfert. Non seulement on lui enlève sa femme et son enfant, mais il doit acquitter tous les frais consécutifs ... Grâce à l'action de sa famille du THAU, Geneviève recouvre la liberté et sa fille revient à Die pour être remise au pouvoir de la supérieure du couvent de Ste Ursule. Au moins sera-t-elle plus proche... Daniel doit à nouveau acquitter tous les frais générés.

Jeanne-Marie, devenue sœur Marie de Jésus, restera au couvent 48 ans et entretiendra une correspondance avec ses parents, puis son frère, Pierre, qui lui demandera de revenir à Sainte-Croix lors de la fermeture de son couvent, le Carmel de Troyes, en 1792.

Pierre, 2ème du nom, prend la succession de son père Daniel et est à l'origine d'un grand nombre de lettres d'affaires archivées. Il est franc-maçon, devient collecteur-receveur de la commune, puis consul de Sainte-Croix.

Après un 1er mariage qui le laisse sans enfant, Pierre épouse à 63 ans, Madeleine AUDRA qui va lui donner 2 enfants, Pierre et Marie. Pierre, 3ème du nom, héritera des affaires de son père, mais il décédera à 31 ans sans descendance et le nom s'éteindra ...

Marguerite va épouser André PRIM, franc-maçon, secrétaire-greffier de la communauté de Morges en Trièves et va avoir un fils, Pierre PRIM, qui deviendra juge du canton de Mens. Il est redevable de sa culture morale et de son éducation à son oncle Pierre BOUVAT chez qui il fut élevé jusqu'à l'âge de 15 ans

Gabriel part à Marseille représenter la famille pour les affaires. Il va s'y installer et pense même à se convertir pour mieux réussir dans le commerce. Mais il meurt jeune, à l'âge de 33 ans, sans descendance.

La saga des BOUVAT s'achève donc et le nom de BOUVAT disparaît des archives de la maison au profit de celui de la famille PRIM. Marie va en effet suivre l'exemple de sa tante Marguerite et épouser elle aussi un membre d'une autre branche de la famille PRIM, Jean Louis Théodore, négociant à La Mure. Il s'installe à Sainte-Croix et devient maire de la commune. En 1831 à la mort de Pierre, 3ème du nom, la maison de famille est léguée à Marie et à son époux Théodore PRIM. Après leur décès, la maison est louée à différentes personnes dont Emile GAIDAN, pasteur, sa femme et ses 4 filles qui l'occupent lors du recensement de 1886. C'est alors que le pasteur GAIDAN va découvrir dans les greniers toutes les archives qui nous ont aidés à retracer les derniers siècles de la famille BOUVAT. Au début du 20ème siècle, la maison sera vendue à Daniel LOMBARD qui la cèdera à sa fille Eva, épouse MONIER.

La famille MONIER ne s'en est séparée que très récemment.



Fenêtre à meneau de la cuisine

En 6 siècles, la demeure des BOUVAT a connu des périodes prospères qui ont apporté à leurs propriétaires au fil des générations, richesses, puissance, position sociale.

Elle a été témoin des joies et des peines de cette famille et leur a sans doute apporté réconfort et sécurité dans les périodes difficiles car, quoi qu'il leur soit arrivé, où qu'ils aient été obligés d'aller, toujours ils sont revenus dans ce berceau familial pour panser leurs plaies et pouvoir rebondir... ■

Danièle LEBAILLIF

Histoire de bulle

Envie de partager. Deux amis coup sur coup me disaient à peu près la même chose : « Comme c'est incroyable que la vallée n'ait pas changé depuis 40 ans, les mêmes maisons, les mêmes champs. Le même bonheur d'une vallée harmonieuse et protégée, la douceur de ce territoire délimité par des collines pas trop hautes mais se terminant par un cirque majestueux, et tout ci, et tout ça.. ». Ils traduisaient exactement ce que l'on ressent en pénétrant dans ce monde de Quint. Où les éléments sont là de façon maintenant immuable, ou ce qui apparaît comme tel. On comprend comme une évidence l'implantation des villages sur les collines, leur orientation pour profiter du soleil et se protéger du vent et du froid, la disposition des maisons et de leurs dépendances, leur assemblage et leurs extensions successives pour arriver à un équilibre magnifique. On lit dans les petits édifices ou éléments usuels de transition et de convivialité comme les escaliers extérieurs couverts, les fours à pain, les cabanons, la simplicité et la sociabilité qui réunissaient les habitants. On pense à Giono. C'est cet ensemble si harmonieux qui nous faisait dire en partant de notre village où nous habitons en région centre : « on part à Die », je paradis, du verbe paradiser.

L'impression de rentrer dans une histoire qui a vécu et qui ne perdurerait qu'ici. Où chacun psalmodie entre ses lèvres : Ô temps suspend ton vol. Heureux de penser que cela marche. De faire partie des privilégiés, des Elus. De pénétrer dans une vallée perdue et protégée des rumeurs de la ville et de tous ses miasmes par l'ancien monastère de Ste Croix qui, depuis plus de 10 siècles, veille sur ses habitants, leur santé et leur prospérité.

Les dates inscrites sur les linteaux des maisons oscillent entre 1 700 et 1 850, voir 1 900. Il existait



Saint-Andéol par Bruno Robinne

d'autres constructions, fermes et villages avant ces dates, mais peu ont été réalisés après. L'agriculture a changé, l'exode rural est passé par là, de nouveaux arrivants ont occupé les bâtiments vacants. Sans les transformer. On se souciait peu d'économie d'énergie.

Je radote un peu en disant ça. Tout le monde le sait. Et s'en félicite. Et cela contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe. Cela contribue à identifier notre territoire.

Et qu'on se rassure, les règles d'urbanisme dont on parlait il n'y a pas longtemps vont probablement figer un peu plus l'architecture de la vallée. La Loi Montagne qui s'applique ici interdit toute construction en dehors des zones déjà urbanisées. Il existe donc très peu de terrains constructibles. (Ceci n'est pas une critique, c'est inouï les surfaces qui ont été imperméabilisées et soustraites au monde agricole en France et dans la Drôme depuis 50 ans). Toujours est-il que les seules possibilités pour pénétrer dans ce paradis sont d'acheter un bâtiment vacant et de le réhabiliter ou de faire du camping sauvage....

Vous sentez qu'une petite lampe s'allume. J'ose à peine en parler. Mais envie de partager.

Si j'adore, ô combien, cet environnement si harmonieux, je commence à craindre qu'il ne devienne une bulle. Telles les boules à neige touristiques dans lesquelles les monuments ou paysages extraordinaires sont figés caricaturalement, et où de façon dérisoire, on manie des saisons elles aussi immuables : neige/soleil, neige/soleil.

Or les saisons changent, le réchauffement climatique n'est pas un vain mot et le Diois attire de plus en plus de jeunes « en quête d'innovation sociale et d'avancée environnementale » (selon le diagnostic du PLUI en cours d'élaboration). Dans ces conditions comment accueillir les nouveaux arrivants, sans terrains à bâtir disponibles, avec un bâti qu'on ne pourrait transformer pour ne pas gâcher l'harmonie. Et du coup sans pouvoir appliquer les nouvelles règles bioclimatiques nécessaires pour économiser l'énergie : isoler les bâtiments, mettre en place des panneaux solaires, agrandir les ouvertures pour profiter de l'énergie du soleil en hiver, et en même temps mettre des brise soleils pour ne pas surchauffer en été... Sans modifier un bâti qui a été fait principalement pour des usages agricoles et dans une structure sociale très différente.

Je crois qu'on ne pourra faire l'économie de ces questions. Il ne s'agit pas de négliger toute l'histoire qui a conduit à cet environnement si harmonieux, mais de reprendre le processus de création et d'adaptation qui a été en œuvre pendant des siècles. En dialoguant avec les bâtiments existants mais en acceptant la différence, les modifications, les transformations....

Cela demande peut-être plus d'exigence. D'attention à l'environnement, de remise en question pourquoi pas. D'écoute et de faire ensemble.

Bon, des pistes ont été amorcées il y a déjà quelques années, à Vachères, à St Etienne, à Ribières... Mais au-delà de tel ou tel projet innovant, c'est peut-être, d'une façon plus générale à une réflexion sur le foncier, l'attente des nouveaux habitants, qu'il faut que l'on s'attelle collectivement.

Juste une façon de se dire on avance encore, ensemble ! Les rumeurs du monde ne s'arrêtent pas à l'entrée de la vallée. Celle-ci n'est pas une bulle mais un laboratoire.

Cela fait du bien parfois d'enfoncer des portes ouvertes. Et se dire qu'on aurait peut-être dû la fermer bien sûr. ■

Bruno Robinne



Encore un truc... Qui n'a rien à voir avec ces balades en archi.

On m'a dit chut, il faut pas parler de ça...C'est quoi ça ? Chut ! Alors j'en parle pas, mais ça me démange, alors je tourne autour du pot, marmonne, ressasse,.. ça tourne en boucle...

Se taire... pas sain... ? Si...ne pas se taire.....rien se passait... ?

...ne se rapetissait.....pis n'se tasserait...

Bref je ne parlerai pas du passe sanitaire, sous aucune forme, dans l'ordre ou le désordre. Ou peut être seulement dans le désordre.

<u>Ses avantages</u>	<u>Ses particularités</u>
Le soleil est une source d'énergie inépuisable et gratuite. L'énergie solaire totale absorbée par la terre en 1 heure représente plus d'énergie que les hommes n'en consomment en 1 an.	L'énergie solaire utilisable par l'homme dépend de la latitude, de la saison, de l'heure, du climat. Neige, pluie et brouillard la bloquent. Bonne nouvelle, notre région est plutôt bien placée pour obtenir un bon rendement solaire !

3 façons de capter l'énergie solaire :

- Le solaire passif qui est utilisé dans la construction et la conception architecturale de notre habitat tenant compte de l'isolation thermique, du positionnement des façades vitrées au sud ...
- Le solaire thermique qui utilise directement la chaleur issue du rayonnement solaire et a fait l'objet de notre article dans le numéro précédent de la Feuille de Quint
- Le solaire photovoltaïque qui transforme l'énergie solaire en électricité et est l'objet de notre sujet de ce jour.

Une application du solaire photovoltaïque : l'autoconsommation

Alain BUCAS nous fait découvrir cette solution qu'il vient de choisir et mettre en œuvre dans son habitation.

Artisan du bâtiment en tant que menuisier, ébéniste, agenceur, constructeur de maison de bois, il devient formateur en pratiques énergétiques ... et il va mettre son expérience au service de sa maison quintoune.

Fanchon et Alain se sont installés dans la vallée, aux Touzons, il y a 8 ans. Ils ont acheté une ancienne ferme, vaste, murs de pierre et l'ont restaurée en commençant par des travaux d'isolation, en doublant les murs et en isolant les canalisations d'eau chaude. La rénovation de la maison leur a pris du temps d'autant qu'Alain réalise tout lui-même. Il a même créé 2 gîtes de ses mains dans une dépendance ...

8 années bien remplies.

Pour les besoins électriques de sa maison, Alain a tout d'abord pensé à l'éolien. Mais il s'est avéré qu'une éolienne en fond de vallée de Quint est soumise à des vents parfois violents, mais surtout trop irréguliers, trop aléatoires pour obtenir un bon rendement. Il a dû abandonner ce projet.

Heureux hasard, c'est à ce moment qu'ACOPREV a été créé, s'est structuré d'un bureau d'étude qui a pu fournir une mine d'informations pour des projets d'autoconsommation électrique. En tenant compte de la situation géographique, de l'analyse pointue des consommations saisonnières et journalières en électricité de son habitat, ACOPREV a indiqué à Alain le type d'installation la plus favorable ainsi que sa puissance nécessaire en fonction du type de contrat choisi.

3 contrats sont possibles :

- Contrat de revente totale : tout ce qui est produit par l'installation est vendu au réseau (EDF ou autres). Ce contrat est plutôt utilisé par les professionnels qui ont de grandes surfaces de toiture, hangars, usines ... et peu utilisé par les particuliers car pas très adapté pour les petites installations.
- Contrat d'autoconsommation avec vente des surplus de production : l'électricité produite est consommée en priorité pour l'habitat et le surplus est revendu aux différents opérateurs en le réinjectant sur le réseau. C'est un bon compromis entre démarche d'autonomie énergétique et rendement financier.

C'est la solution actuellement la plus demandée par les particuliers en France.

- Contrat d'autoconsommation : l'électricité produite est autoconsommée au maximum dans l'habitat. L'énergie en surplus est réinjectée sur le réseau et comptabilisée par le fournisseur d'énergie renouvelable comme Enercoop, ilek, ou autres. L'achat d'électricité, quand la production d'électricité est nulle ou insuffisante, est facturé à un tarif préférentiel : environ 1/2 tarif pour l'équivalent de l'électricité injectée et tarif normal pour le complément.

C'est la solution adoptée par les particuliers soucieux de leur impact carbone.

Pour optimiser l'utilisation de l'énergie produite pour son habitat, il est souhaitable de s'équiper d'un kit d'autoconsommation. Ce dernier permet de contrôler ses appareils électriques à distance. Cela rentabilise l'installation électrique, augmente l'autonomie et limite les surplus.

Mieux encore, une optimisation totale de l'installation est possible par l'installation d'un système onduleur de charge et de batteries en plus du kit d'autoconsommation, ce qui permet de stocker le surplus de production plutôt que de l'injecter sur le réseau et de permettre le fonctionnement du

réseau interne quand le réseau national est défaillant.

Ce système demande un lourd investissement, une connaissance très précise des besoins en kWh du logement et nécessite une parfaite maîtrise des cycles de charge et de décharge. Ce stockage est encore peu utilisé et peu adapté aux besoins énergétiques d'une résidence principale. Mais les choses évoluent et les techniques progressent ... et ACOPREV va bientôt installer ce type d'équipement chez un particulier.

Fanchon et Alain ont adopté cette 3ème solution correspondant à leurs valeurs. Ils ont donc installé 16 panneaux photovoltaïques.

La pente et l'orientation de leurs toits n'étant pas optimales, ils ont opté pour une installation au sol, avec angle de 40°, azimuth 0°, plein sud, pour de meilleures performances.

L'idéal aurait été d'avoir recours à un suiveur solaire (tracker) pour que les panneaux puissent tourner avec le soleil comme les tournesols pour optimiser la production d'électricité, mais Alain s'est heurté aux difficultés d'approvisionnement de ce tracker en cette période Covid et a dû y renoncer.

L'installation d'une puissance de 6 Kilo Watt crête (kWc) est reliée à un onduleur qui transforme le courant continu produit de 24 volts en un courant alternatif de 220/230 V.

Et la vie de la famille a changé.

A présent il faut penser différemment, se poser les bonnes questions pour obtenir la meilleure rentabilité de l'installation. Il faut en effet

- éviter de faire fonctionner les machines lorsque le soleil a disparu
- répartir dans la journée la mise en route des différentes machines afin de lisser la consommation, d'éviter les pics qui nécessiteraient la ponction d'électricité sur le réseau.

En gros utiliser à fond l'énergie diurne produite par l'installation pour limiter au maximum le recours au réseau extérieur.

Le compteur Linky bidirectionnel comptabilise les surplus de production injectés sur le réseau et les achats d'électricité lorsque la production ne suffit plus.

Pour faciliter et piloter cette nouvelle organisation, Fanchon et Alain utilisent un logiciel connecté qui permet de connaître chaque jour, heure par heure, leur consommation, le niveau des injections sur le réseau et des achats en électricité. Alain a pu ainsi établir un programme conseillé d'utilisation des machines (chauffe-eau, voiture électrique, lave-linge, lave-vaisselle, four, et autres électro-ménagers) et la famille s'y tient dans toute la mesure du possible, le temps que cette nouvelle organisation soit rentrée dans leur quotidien. La nouvelle installation ne fonctionne que depuis 15 jours, mais déjà les nouvelles habitudes se mettent en place. La transition se fait en douceur ...

Il est encore beaucoup trop tôt pour tirer un bilan de cette installation. Ce sera fait dans un an. Mais Alain y croit et parle déjà de son projet futur de compléter l'installation par des batteries (technique en évolution) pour être autonome en cas de problèmes de réseau et viser l'autoconsommation à 100 %.

Et en attendant, il prévoit de se rapprocher d'ACOPREV pour valoriser ses excédents de production dans le cadre de l'autoconsommation collective. Ce qui ne devrait pas tarder ...

Financièrement parlant

L'installation représente un investissement de : 7 500 €

Avec un bénéfice estimé par an de 1200 €, soit un retour sur investissement de 6 ans.

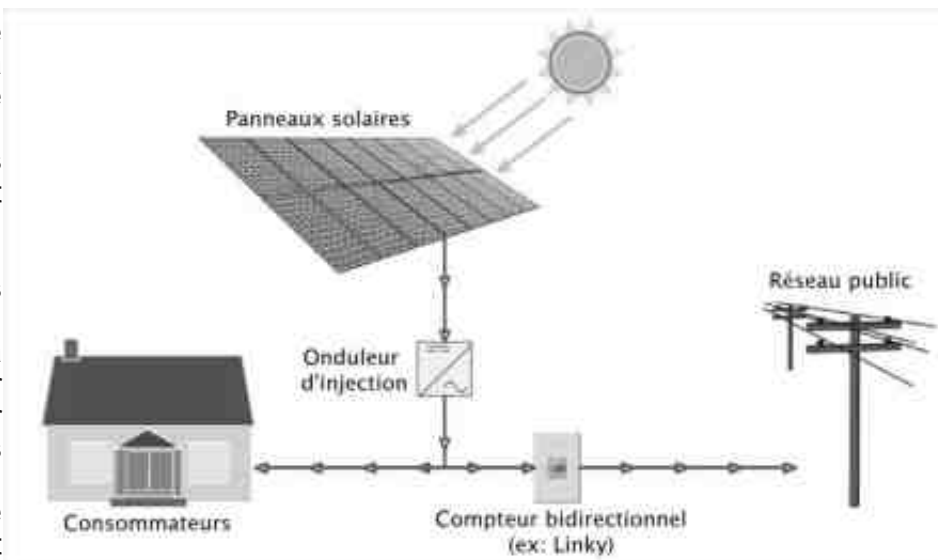
La famille BUCAS n'a bénéficié d'aucune aide car l'installation est faite au sol et en auto-construction.

En effet pour être éligible à des aides, il faut nécessairement que l'installation soit faite par un professionnel et en toiture ...

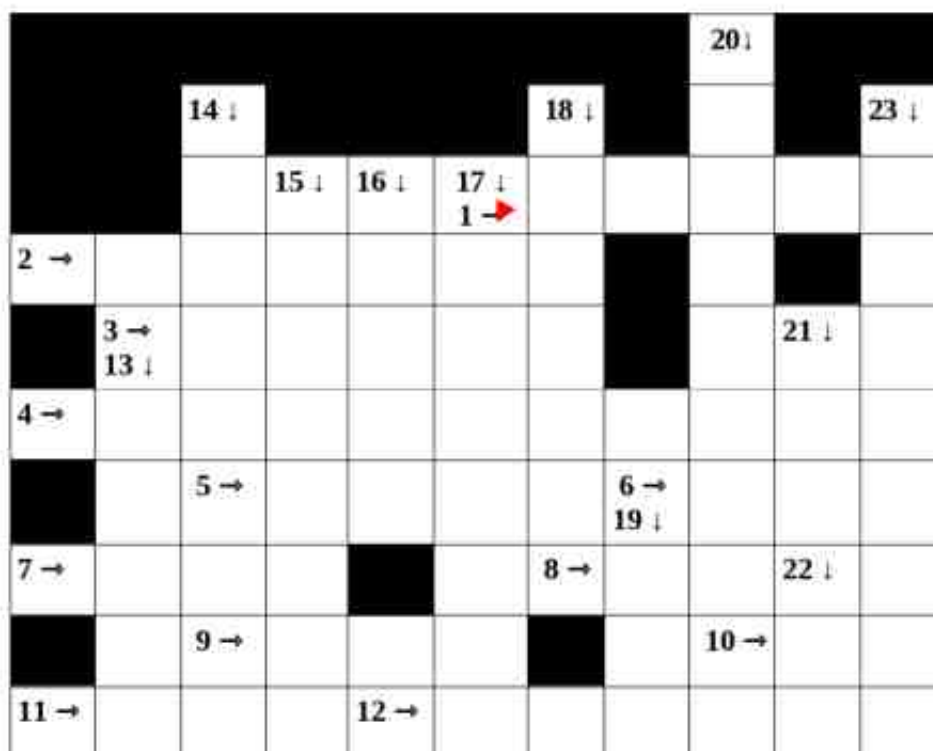
Grand merci à Fanchon et Alain pour leur sympathique accueil et pour le partage de leurs valeurs et de leur toute nouvelle expérience en autoconsommation électrique. ■

Danièle LEBAILLIF, Alain BUCAS

sous le contrôle bienveillant d'Hubert REMILLEUX de chez ACOPREV 15



Le mot croisé de Amaëlle



HORIZONTAL	VERTICAL
1) Termine la colonne vertébrale des animaux.	13) Grand marché se tenant à des époques fixes dans un même lieu.
2) Embarcation, qui flotte sur l'eau.	14) Zone circulaire blanche, parfois colorée autour d'une source de lumière.
3) Unité de mesure de liquides.	15) Compartiments emboîtés dans un meuble et qu'on peut tirer à volonté.
4) Recette de cuisine incluant des champignons des bois.	16) Périodes estivales.
5) Tentée avec audace.	17) Élément chimique dont un composé est un poison violent.
6) Prénom masculin, fameux maraîcher des Jardins Nourriciers.	18) La recherche du Graal.
7) Indique l'endroit précis où se trouve la personne qui parle.	19) Distributeur automatique à l'étranger.
8) Face d'un dé à jouer marqué d'un seul point.	20) Granulés de bois, combustible.
9) Homme qui règne, droit du sang.	21) A apprécié la farce.
10) Pronom personnel de troisième personne.	22) Métal précieux, jaune brillant.
11) Activité sportive à l'école.	23) On dit de son comportement qu'il se rapproche de celui d'une femme.
12) Qui forme un arc.	

Les abeilles de la vallée

Le groupe apiculture de Valdequint prépare la saison 2022 !

Un rendez-vous se prépare durant le mois de décembre pour faire le point sur les envies, les possibilités, les objectifs bref, l'évolution de cette commission apiculture

Intéressé.e ? Prenez contact avec Nikita, la nouvelle salariée de Valdequint en charge de la commission.
Contact : nikita@valdequint.fr

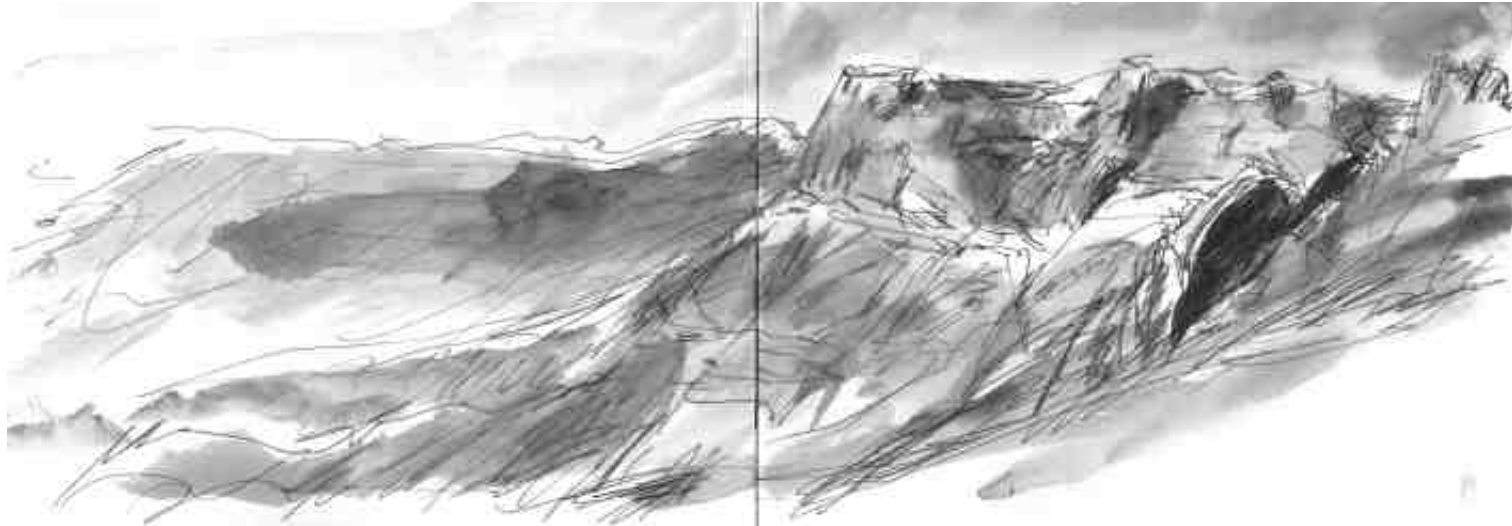


COVID 19

19, c'est pour 2019. Ne pas confondre avec 1919, grippe espagnole, ni avec 2119, fin du monde. Décembre 2019, le 17, si ma mémoire est bonne, 7h du mat', Nath m'emmène à Crest, c'est sur son chemin, elle travaille à Die. À Crest, Manon m'emmène à Lyon, c'est pratique, elle va chercher une copine à Saint-Exupéry. À Lyon, j'embarque dans un Blablacar. En fin de journée, 17h, je suis à Paris, Porte d'Italie. Y'a pas de métro à cause des gilets jaunes. Je marche une heure pour rejoindre le XVe, rue de la Convention. Le lendemain, mon avion décolle de Roissy à 6h du mat', j'ai peur de le rater, à cause des gilets jaunes, encore eux, et parce que rue de la Convention, c'est loin de Roissy, surtout s'il n'y a pas de métro ni de RER. Alors je programme le réveil à 4h et je commande un taxi Uber. J'ai pas dormi, je plane, siège en cuir, France Info. J'arrive très en avance à Roissy. Tout va bien, l'avion a deux heures de retard, c'est pas cool mais j'm'en fous parce que je vais à l'autre bout du monde, au Laos, mon pays natal. À peine embarqué, c'est la lose... je pue des pieds. Normal, j'ai trop marché à cause que pas de métro, j'ai qu'une seule paire de chaussettes parce que je vais au Laos où je serai en tongs, vous me suivez ? Bref, c'est pas la classe dans la classe éco, je chelingue sévère, ça monte de mes orteils aux narines de mes voisins d'infortune qui n'osent rien dire. En quelle langue d'ailleurs ? Ils doivent s'imaginer que je suis chinois en voyant ma tête mais aussi parce que nous sommes dans un avion d'une compagnie chinoise. Heureusement, la première escale est à Vienne, en Autriche, après deux heures de vol. Je file direct aux toilettes, j'enlève mes chaussettes, je les enferme dans un sac en plastique, je me lave les pieds dans le lavabo, je les savonne vigoureusement, je les rince à grande eau, puis je bourre mes chaussures qui puent avec du papier hygiénique... et ça marche... mes pieds sont neutralisés ! Après Vienne, la première escale chinoise se passe bien, dans un ville dont j'ai oublié le nom. Mais la deuxième escale chinoise, à Canton (prononcer Tchouang Tseu), ville du riz cantonnais autant que Vienne est la capitale de la viennoiserie, ne se passe pas comme prévu. Je rate la correspondance pour Vientiane, Laos. Et mon voyage devient dingue Xiaoping. Dès la sortie de l'avion, pour mon grand plaisir, une hôtesse m'escorte. Nous parcourons des centaines de mètres à travers des halls immenses dont chacun pourrait contenir plusieurs Saint-Exupéry. J'ai tout loisir de profiter de la grâce de l'hôtesse, ses pas scandés par des talons aiguilles : tic, tac, tic, tac... Enfin, nous arrivons à un guichet, un jeune homme en costume m'explique en anglais : on va changer votre billet, malheureusement le transfert pour Vientiane ne sera pas direct, demain matin, à 5h, vous décollerez de Canton pour Kunming, de Kunming vous aurez un avion pour Vientiane. Ce soir, vous serez logé dans un hôtel et votre repas vous sera offert. Une hôtesse encore plus belle que la première s'occupe de moi. Elle m'amène à la navette qui va me transporter jusqu'à l'hôtel. De nouveau, nous traversons l'immense aéroport qui n'a pas d'équivalent en Europe, tic, tac, tic, tac... Une fois assis dans la navette, je vois défiler le paysage. Bientôt, l'aéroport disparaît et nous roulons ainsi sur 30 km. Alors, monte une angoisse : j'ai quitté l'aéroport sans passer par la douane. Je suis en Chine sans visa ! Arrivé à l'hôtel, je m'interdis d'aller faire un tour dehors. Par la fenêtre, la banlieue de Canton ressemble à toutes les banlieues du monde, à rien, donc. Après une douche, je descends au restaurant. Dans l'ascenseur, il y a une miss d'un concours de beauté. Elle est grande, je dois lever la tête pour voir son visage. Discrètement, je veux pas aller en prison. Dans la salle restaurant, l'hallucination est à son comble. Il y a là 20 miss chinoises, c'est un symposium de miss des provinces de Chine, une assemblée générale des fédérations de miss. Je n'ai pas pris une seule photo, je ne voulais pas aller en prison. C'était le 18 décembre 2019. Une semaine avant que toutes les miss de Chine ne portent le masque. Un mois plus tard, je repassais par Canton pour le trajet retour. Dans l'aéroport, j'étais le seul qui n'avait pas de masque. Et si j'étais le patient zéro ? ■

Kiyé Simon Luang





Font d'Urle par Bruno Robinne

Les mains dans les poches du temps

Je suis ce que vous êtes. Posez vos doigts sur moi, je deviendrai lumière.
 Le cerveau des désirs qui hantent votre cœur.
 J'habite les voitures, les bureaux, les maisons. Je dirige les avions, les
 trains et la misère. Et toute la vie sur Terre.
 Je suis le responsable de votre Indispensable.
 Mais vous êtes l'espoir, l'amour et l'amitié que je ne peux acquérir.
 Cette beauté du Monde que j'essaie de copier, je dois bien me l'avouer,
 vit de sa renaissance en son premier matin, nourrie par le sourire
 dans le chant du présent.

Michel Dessoliers



Dessin de Roland Dehon

Fleur Delicate

Rien n'est plus féminin
 Qu'une femme en son âme
 Si ce n'est cette fleur
 Au parfum de son cœur
 Où vient naître une étoile
 Illuminée de vie
 Etirant ses pétales
 En traversant la nuit

Michel Dessoliers

Journal édité par l'association
 Valdequint

le village, 26150 St-Julien-en-Quint

epi@valdequint.fr

Imprimé Die par Arc'en'Soie